

Axe 1 – L'œuvre et sa présentation

Tout en prolongeant le questionnement sur la représentation abordé en classe de première, et ce qui constitue l'œuvre, l'enseignement s'attache à la problématique de la présentation. Dans le cadre d'une pratique réflexive, les élèves sont conduits à découvrir et exploiter les dispositifs et les stratégies conçus par les artistes pour donner à voir et ressentir leurs œuvres et impliquer le spectateur.

L'enseignement prend appui notamment sur les pratiques du XX^{ème} siècle, la « présentation » y occupant une place importante au point d'être parfois l'objet principal de certaines démarches de création.

En relation avec cette problématique, un programme limitatif de trois questions renouvelables porte sur la mise en relation de trois œuvres importantes, choisies de manière à favoriser une étude approfondie de différents dispositifs de « présentation » (techniques, plastiques, symboliques et poétiques). Les deux premières œuvres sont inscrites dans la production du XX^{ème} siècle, la troisième appartient obligatoirement à une période antérieure.

La problématique de la présentation est à traiter en considérant à la fois les opérations techniques et intellectuelles d'élaboration des œuvres et les modalités de leur réalisation et de leur mise en situation ou de leur mise en scène. Elle permet d'ouvrir la réflexion et d'acquérir des connaissances sur :

- l'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres ;*
- tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains ;*
- les espaces de présentation de l'œuvre : l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ) ;*
- le statut de l'œuvre et présentation : le statut de la production ou de l'œuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.).*

(Source : Bulletin officiel spécial n° 9 du 30 septembre 2010)

Conférences

Yannick Miloux, Directeur du FRAC du Limousin.

La collection du Frac du Limousin, terrain de recherches et d'investigation.

Résumé : le site du Frac du Limousin présente la collection (2500 numéros) ainsi que des ressources en lien avec les expositions en cours et passées. La diffusion de ce patrimoine d'art contemporain passe par une présentation des œuvres « hors les murs » dans des collectivités ou des associations : cela implique une réflexion sur les conditions de présentation des œuvres liées aux lieux de présentation et aux thèmes d'exposition. Si la collection comporte un ensemble important dédié à la photographie, elle reste hétérogène et vit avec les différents comités techniques qui président à l'acquisition des œuvres. Une particularité de cette collection est de contenir un leg d'Art Moderne, celui d'un sculpteur tchèque, Jan Krizek. Il a évolué dans l'avant-garde parisienne des années 1920-1930 et s'est réfugié dans le Limousin pour fuir les dénonciations antisémites. Une autre particularité de cette collection est la constitution de quelques ensembles monographiques qui induisent des expositions

monographiques et trouvent un prolongement dans une politique éditoriale (édition de catalogues). La conception des expositions oscille entre l'exposition monographique et l'exposition thématique. L'exposition monographique permet de découvrir d'une manière plus exigeante la démarche d'un artiste. Georg Ettl, artiste allemand, est emblématique de l'esprit de la collection du Frac : une démarche atypique, qui croise arts plastiques et design et questionne le statut de l'œuvre d'art. L'exposition thématique est un échantillonnage d'œuvres au croisement d'une notion, d'un concept, d'une idée. Le site internet permet un accès aux archives d'exposition sur une période s'étendant de 2000 à 2013, notamment, *L'artiste-éditeur*, *Une collection de Chefs-d'œuvre*, *Le couloir des miroirs (art et cinéma)*, des expositions qui questionnent notamment la question de l'œuvre et sa présentation. De plus, le film « Le grand tout » condense une réflexion, de l'idée au montage, sur l'exposition manifeste des 30 ans du Frac : <http://www.youtube.com/watch?v=7OYgSQWCSlg>

Site ressource

Frac du Limousin : <http://www.fraclimousin.fr>

Sylvie Epailly,
Professeure d'Histoire de l'art à l'ENSA de Limoges

Résumé : muséographie et monstration du musée d'ethnographie de Genève et du musée Barbier-Muller. Ces deux musées questionnent la monstration des arts premiers.

Le musée Barbier-Muller : l'exposition « Nudités insolites » est accompagnée d'un excellent matériel de médiation scientifique relatif aux œuvres présentées. L'exposition déroule une succession de salles, sur plusieurs niveaux, très subtilement éclairées, émergeant de la pénombre, et magnifiées dans de somptueux matériaux. Certaines, dans les parties inférieures du bâtiment, évoquent des caves souterraines et contribuent à l'étrangeté des objets. Les pièces sont présentées sur des socles, dans des vitrines, derrière des parois vitrées. La monstration rend subtilement évidente la dimension mystérieuse des pièces, notamment par une maîtrise de l'éclairage. La présentation de sculptures de Laurens et de Maillol voisines de sculptures Sénoufo et Baga de Nouvelle Guinée (dont une a appartenu à Maurice Vlaminck) forme un parti-pris indiquant un parallèle artistique entre les œuvres de civilisations différentes et éloignées. Cette collection croise des objets et des œuvres de civilisations éloignées dans l'espace et le temps, dont certaines remontent à la période néolithique, voire préhistorique. Ils se rapprochent pourtant et trouvent un point d'unité dans leur géométrie très épurée.

Lien : <http://www.barbier-mueller.ch>

Le musée d'ethnographie de Genève est une architecture contemporaine intégrant un jardin d'inspiration japonisante. Historiquement, ce musée est issu d'un cabinet de curiosité qui alimentera au cours du 19^e siècle la création d'un musée ethnographique, attendant au nouveau musée. Une nouvelle école est située dans la continuité du musée. Le musée se développe en sous-sol : on y pénètre en descendant, dans un univers architectural très géométrisé, épuré et radical. Les éclairages produisent des effets subtils, de halos lumineux, de pénombre, qui participent de l'atmosphère sacrée et mystérieuse du lieu. Une œuvre vidéo, *La mer*, d'Ange Leccia est présentée au milieu des pièces de la collection et pose la question de la présentation d'une œuvre d'art contemporain dans un contexte qui a priori ne lui est pas destiné, et la question du décloisonnement des catégories muséographiques actuelles.

Lien : <http://www.ville-ge.ch/meg/index.php>

**Antoine Réguillon, Les modes de diffusion et de présentation des œuvres sur le territoire
Conseiller aux Arts Plastiques DRAC du Limousin**

Résumé : comment s'opère la diffusion de l'art contemporain en région Limousin ? Le territoire est irrigué à travers un panel de dispositifs assez complet et diversifié. Les structures sont implantées sur l'ensemble du territoire, impliquant les zones rurales. Cette implantation a accompagné des dispositifs de présentation et de diffusion de l'art innovant.

Le régime des œuvres et leur statut peuvent être classés selon 4 catégories :

- L'œuvre-objet : concerne les œuvres des collections publiques, c'est-à-dire des œuvres de commande. La collection du FRAC du Limousin s'est constituée en rapport à un lieu d'exposition (la galerie des coopérateurs). C'est un élément déterminant dans la création d'une œuvre de commande pour un lieu aussi connoté. La typologie des collections publiques va du Centre du livre d'artiste à Saint-Yriex au Bois de sculptures à Vassivière. Plusieurs œuvres acquises par le musée de Rochechouart ont été réalisées par rapport au lieu de monstration.
Focus : à Vassivière, Rosa Barba a réalisé une installation dans laquelle elle a conçu le centre d'art comme un projecteur de cinéma diffusant un faisceau de lumière depuis l'ouverture du Petit Théâtre à l'arrière du bâtiment.
Lien : http://www.ciapiledevassiviere.com/fr/actualites_expositions.aspx?id=105
- L'œuvre-action : ce type d'œuvre implique une interaction, une relation dynamique avec le lieu de production et de monstration. Yona Friedman crée la licorne de Vassivière, Koo Jeong-A crée Otro une œuvre skatable dans la prairie de Vassivière. Art nOmad est un moyen de diffusion de l'art au moyen d'une camionnette.
Focus : Marina Abramovic a réalisé une œuvre tridimensionnelle installée sur la commune de Bourgneuf, en mémoire à Martin Nadaud, fondateur de la Maçonnerie en Creuze, et dans laquelle le public peut entrer et s'asseoir pour méditer.
Lien : <http://geo.culture-en-limousin.fr/Spirit-Houses>
- L'œuvre-projet : Atelier de géographie populaire du plateau de Millevaches, à l'initiative d'un artiste allemand, issu du Situationnisme développe une démarche où l'œuvre ne prend pas une forme prédéterminée, mais se constitue sous la forme d'un projet participatif impliquant les habitants, dans des ateliers aboutissant à une production cartographique subjective.
Focus : le collectif d'artistes Rado a conçu une exposition pendant 3 ans à Tulle, qui montrait les différentes phases de production à travers des situations de monstration avant l'exposition finale.
Lien : http://www.groupe-rado.org/fr/RADO_en_Correze
- L'œuvre-fonction : dans le cadre du 1 % artistique, les œuvres sont créées en région, en relation avec l'architecture. Une œuvre de F. varini est visible au Centre européen de création céramique à Ester près de Limoges, accessible au public aux heures d'ouverture de l'École de L'ENSCI. Ces œuvres-fonction questionnent le rapport à l'architecture, notamment leur intégration. À Panazol, l'architecte de la médiathèque s'est retrouvé pris au piège de la commande artistique qu'il n'avait pas prévue dans le projet architectural, la proposition l'artiste plasticienne Isabelle Braud.
Lien : <http://geo.culture-en-limousin.fr/Mediatheque-de-Panazol-1>

Site Ressource : Géoculture - le Limousin vu par les artistes

Lien : <http://geo.culture-en-limousin.fr>

Axe 2 – La formation artistique supérieure

La notion de continuum Bac-3/Bac+3 est instaurée par la Loi du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur. Sont concernées par cette notion les trois années qui précèdent et les trois années qui suivent le baccalauréat.

Le principe est d'assurer par un ensemble d'initiatives la continuité des enseignements du supérieur par rapport à ceux du lycée, et d'affirmer la notion de spécialisation progressive des études dans le supérieur.

Lien : http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html?cid_bo=72634&cbo=1

La circulaire prévoit quatre actions majeures :

1. Une orientation active

La circulaire promeut les démarches d'information auprès des lycéens, ainsi que le développement des outils numériques et des guides d'information et d'autoévaluation pour les lycéens et pour les enseignants du 2e degré.

La circulaire prévoit enfin la généralisation à l'ensemble des filières du Lycée d'un conseil d'orientation anticipé en classe de 1ère, visant à renforcer les relations entre tous les établissements du second degré et du supérieur.

2. Tirer profit du portail Admission Post-Bac

3. Une orientation progressive

La circulaire propose de limiter les spécialisations précoces afin d'œuvrer pour la réussite étudiante. Il convient alors selon la circulaire d'aider les étudiants à construire leur projet personnel et professionnel.

Une réorientation choisie

Les établissements d'enseignement supérieur doivent « proposer des dispositifs d'accompagnement et de mise à niveau, pour permettre aux étudiants en échec une réorientation rapide ou une insertion professionnelle immédiate. »

4. Une meilleure articulation des programmes des CPGE, ainsi que des DUT et des STS

La circulaire affirme la nécessité de semestrialiser les formations des CPGE. Elle précise que premier semestre en CPGE doit permettre la mise en place d'une « pédagogie propre à accompagner les étudiants dans leur diversité, dans le souci de leur meilleure réussite ». La circulaire précise également la nécessité d'une introduction à l'approche par compétence au sein des CPGE.

Présentation

Jeanne Gailhoustet et Janine Laffargue (Direction ENSA)

Le fonctionnement pédagogique de l'ENSA de Limoges et le réseau des ENSA

Résumé : L'ENSA de Limoges, École Nationale Supérieure d'Art, participe au réseau des Écoles Supérieures d'Art.

Lien : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Arts-plastiques/Ecoles-superieures-d-art>

On entre dans une École Supérieure d'Art directement après le Baccalauréat avec un profil curieux, positionné dans un réseau de connaissance de l'art contemporain, conscient du

parcours à effectuer. Le candidat passe un concours : une épreuve de culture générale (écrit) pour évaluer l'ouverture d'esprit, une épreuve pratique face à un modèle pour évaluer l'appropriation de la demande, du sujet par le candidat. On n'entre pas dans une École Supérieure d'Art sur des compétences techniques pures.

La 1^{ère} année est constituée d'un tronc commun (dessin, volume, couleur, image [photo, vidéo, multimédia]), d'un workshop avec un enseignant-artiste, d'un atelier (céramique, impression...). La 2^{ème} année est constituée du tronc commun et d'un atelier spécifique choisi par l'étudiant (mention art ou design). En 3^{ème} année le choix doit être déterminé par l'étudiant. Ce parcours favorise l'acquisition de connaissances et de savoir-faire communs à tous les arts et d'une spécialisation progressive et motivée de l'étudiant (fondée sur la démarche du projet).

Site ressource

L'ENSA de Limoges : <http://ensa-limoges.fr>

Contenus de la 1^{ère} année à l'ENSA : <http://ensa-limoges.fr/annee-1>